

Café Citoyen Ecologique de CAP21

28/04/2005, Brasserie Le César

2^e conférence

- **Que faire des eaux usées pour les valoriser (ex : les problèmes de pollution posés par l'émissaire en mer de l'Agglo de Montpellier) ?**

Par **Jacques Pelorce**, Membre du bureau de l'Association Camargue Littoral Environnement (CLE) et Ingénieur des Travaux publics, spécialiste en Hydraulique.

L'intervenant situe d'emblée le contexte de la station d'épuration des eaux usées de la Cérereide (l'ancienne, 30 ans, qui rejette dans le Lez) et qui est obsolète. Le projet de l'Agglomération qui a repris celui de la précédente intercommunalité (District : un argument « tout le monde le fait, pourquoi pas nous ») est l'envoi direct en mer des eaux usées, **avec un traitement maximum de 90% des polluants**. Les effluents ne sont donc pas épurés à 100%. Le projet est justifié après-coup (à posteriori). La Mairie du Grau du Roi a attaqué le 31/12/1999 l'autorisation et une nouvelle enquête publique est diligentée par la Préfecture. Une levée de boucliers (communes, pêcheurs, conchyliculteurs, ...) se fait, les responsables d'associations et les particuliers menaçant le Préfet Francis IDRAC, au cas où, de poursuites à titre PERSONNEL (non ès-qualité comme Préfet), en vertu de l'application du principe de précaution, par lettres recommandées, le rendant responsable des conséquences à terme de l'impact supposé négatif sur l'Environnement, s'il persiste à autoriser l'émissaire.

Vont se déverser au large des métaux lourds (cuivre, zinc, chrome, plomb, mercure, nickel, etc) dans un lieu situé à 10 km de la pointe de l'Espiguette et de Frontignan, en plein golfe d'Aigues-Mortes : **113.000 m³/jour, 1,5 m³/s (41,3 Mm³/an)** contenant entre autres, des matières en suspension (3,5 T/jour de MEST¹), des DBO² et des DCO³ (ces deux-là appauvrissent le milieu en oxygène), plus des ions de composés azotés, phosphore, médicaments humains rejetés avec les selles, PCB, etc. Sans compter une impressionnante quantité de germes coliformes. Cette pollution portée par de l'eau non-salée ne se mélangera pas à l'eau de mer et remontera à la surface avec ses polluants, dérivant au gré des vents dominants.

Les bureaux d'étude mettent en avant les modèles mathématiques qui justifient ce choix. Il s'agit en fait de logiciels informatiques de simulation auxquels on peut faire dire ce qu'on veut (comme les statistiques et les sondages).

Si une autorisation était donnée, en l'état, on ne pourrait pas y revenir avant 15 ans au moins, 20 ans au mieux.

Sur les coûts comparés d'une station d'épuration rejetant dans le Lez (état actuel amélioré) ou rejetant en mer des effluents épurés à 90%, le différentiel est nul. Le « pouvoir d'épuration du milieu naturel est un leurre » ainsi que la dilution de la pollution dans la mer.

¹ Les matières en suspension totales, ou **Mest**, sont l'un des paramètres de la qualité et, à contrario, de la pollution d'une eau. Ces particules en suspension non dissoutes sont obtenues par filtration, séchage et pesage d'échantillons d'eau. Les Mest sont exprimées en milligramme par litre.

² La demande biochimique en oxygène ou **DBO** est la quantité d'oxygène nécessaire pour oxyder les matières organiques par voie biologique. Elle permet d'évaluer la fraction biodégradable de la charge polluante carbonée des eaux usées

³ La demande chimique en oxygène ou **DCO** est la consommation en dioxygène par les oxydants chimiques forts pour oxyder les substances organiques et minérales de l'eau. C'est l'une des méthodes les plus utilisées pour évaluer la charge globale en polluants organiques d'une eau.

Le fameux courant ligure sur l'existence duquel l'agglomération s'appuie pour « balayer au large les effluents » ne pénètre pas dans le golfe d'Aigues-Mortes ». Selon le régime des vents, il y aura des moments où les parcs conchylicoles seront atteints par les eaux tournant en surface. Le conférencier insiste sur les phénomènes d'« upwelling » (remontées d'eaux froides du fond) et de « downwelling » (descente d'eaux chaudes de surface), phénomènes qui accompagnent les vents de nord-est ou de sud-est.

L'agglomération et les organismes de recherche ont affirmé qu'il n'y avait pas de phénomènes d'eutrophisation du milieu naturel (phénomène d'enrichissement en éléments nutritifs azote-phosphore-potassium) en Méditerranée, donc pas de danger dû à l'émissaire. C'est faux et les instituts l'ont reconnu : les estuaires des fleuves se déversant dans la Méditerranée sont des zones d'eutrophisation. L'explosion de la vie autour des récifs artificiels en est un des avertisseurs, un indicateur du commencement ... de la fin. Comme dans le bassin de Thau où la conchyliculture a tué la vie du fond de l'étang (par eutrophisation).

Le rôle de désinfectant des ultraviolets, l'influence des types de temps est primordiale pour comprendre qu'il faut arrêter de déverser dans la mer des effluents non-traités.

Ma conclusion, dite au public : « *L'entité politique qui contrôle la commune de Montpellier, l'Agglomération et la Région* » s'en est prise à l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement. Après une telle conférence, on comprend pourquoi. Ils ont détruit le thermomètre pour cacher la fièvre ». En effet, l'agence s'est refusée à avaliser un tel projet.

Ma conclusion « in petto » : « *Que ce soit pour les Ordures Ménagères ou l'Assainissement des eaux usées, on nous taxe fort, avec l'alibi des Verts et on cherche à ne traiter nos déchets qu'au minimum, pour paraître. Assainissement ou Ordures ménagères, même politique. On veut les enfouir bruts où les rejeter en mer bruts. A la décharge de Maurin fait pendant l'Emissaire de la Cèreirède. L'ancien Préfet (prédécesseur d'Ildrac) a été aux ordres et a, de ce fait, laissé à son successeur, un tapis de mines amorcées* ». À nous de ne pas nous laisser impressionner !

Raymond GIMILIO
Docteur en sciences biologiques option écologie
Président de l'ODAM
(USTL, Montpellier II, 1971)